



OBJECTIF FRANCE TSARFAT

COMPASSION
RÉCONCILIATION
BÉNÉDICTION
RÉVEIL



Objectif France sert l'ensemble du Corps de Christ, avec le seul désir d'élever le nom du Seigneur sur notre pays, en référence à la saine doctrine. Nous avons une position claire en faveur du peuple Juif et d'Israël selon la Parole de Dieu, en dehors des aléas politiques français, israéliens et internationaux. Nos ressources proviennent exclusivement du soutien des intercesseurs.

Dieu a tant aimé le monde...

– [MERCI pour votre soutien \(lien\)](#) –

Au temps que j'aurai fixé, Je jugerai avec droiture.
La terre tremble avec tous ceux qui l'habitent : Moi, j'affermis ses colonnes.
Je dis à ceux qui se glorifient : Ne vous glorifiez pas ! Et aux méchants : N'élevez pas la tête !
N'élevez pas si haut votre tête, Ne parlez pas avec tant d'arrogance !
Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, Ni du désert, que vient l'élévation.
Mais Dieu est celui qui juge : Il abaisse l'un, et il élève l'autre. (Psaume 75)

Sortir du chaos ...

Poursuivons nos interrogations, en recherchant l'humilité qui s'impose dans les temps actuels, avec beaucoup de respect pour chaque personne, chrétienne ou non, embarquée dans l'aventure violente d'élections législatives dont la soudaineté s'oppose au recul nécessaire pour permettre un réel fonctionnement démocratique, avec ses indispensables débats de fond. Or, au-delà des partis qui s'expriment, la France est fracturée.

A chacun son chaos

La France, pays où coule le lait et le miel, est tombée très bas, par les mains de dirigeants aveugles à ce que Dieu a déposé dans notre pays. Aveugles par choix, parce que sans Dieu.

Et pourtant tout semblait bien se redresser après 1945, car un dirigeant (chrétien sans honte de l'être) avait sauvé l'honneur de notre nation. Mais il s'égara dans un positionnement inique qui dénonçait les Juifs après leur victoire contre la coalition arabe. On ne se moque pas de Dieu impunément.

Après le redressement, le retour en arrière caché dans une fuite vers la modernité, nouvelle idole qui exige le déracinement et la perte de « l'identité nationale » ; celle-ci est même devenue un gros mot, pour tout dire une insulte au projet universaliste concocté par l'ONU et l'UE, sur les fondements des « Lumières » françaises qui signaient leur grand retour. Ainsi l'idéologie conquérante de l'humanisme allait (presque) avoir raison des valeurs judéo-chrétiennes, résistantes encore dans quelques recoins de l'Eglise, hélas globalement séduite par les promesses de bonheur, de progrès et d'épanouissement personnel, bref du salut de l'homme par l'homme. Il nous faudra bien l'avouer un jour, et nous en repentir, vraiment.

Les politologues disent que la France avait appris à marcher sur deux jambes, une « droite » et « une gauche » qui se disputaient le pouvoir selon des règles convenues. Or un jour la gauche a décidé de remplacer son électorat ouvrier par celui des minorités sans voix, au premier rang desquels les immigrés. Et la droite s'est mise à ne défendre qu'avec multiples précautions les valeurs -qualifiées de conservatrices- de l'ordre, du travail et de la famille « traditionnelle » (biblique), devenues « pétainistes » par la magie du progressisme obligé.

L'économie aussi a perdu la tête, au point que les alternances politiques n'induisaient pas de grande différence dans la conduite du pays... jusqu'à vendre nos richesses nationales, jusqu'à la ruine actuelle de notre industrie, et des services publics.

La France désormais soumise (vendue...) aux 2 géants américains BlackRock et Vanguard (cf. nos lettres de fin 2022) multinationales spécialisées dans la gestion d'actifs, qui détiennent 50% de notre dette, plus l'influence majeure sur nos grandes entreprises du CAC 40 comme Atos, BNP Paribas, Vinci, Saint-Gobain, Société générale, Sanofi, Michelin, Safran, Total, etc. **NB** : la semaine précédent la dissolution, le président de BlackRock était à Paris pour entretiens ; il a un nouveau rendez-vous avec E. Macron le 19 juillet (Source [agenda du président](#)).

Rien de surprenant quand on y réfléchit : **l'homme récolte ce qu'il sème**, et plus encore quand il sème bien. Tous les paysans le savent. La bible nous l'enseigne.

Ces constats ne doivent pas nous pousser à la nostalgie mais à la repentance. Par définition, celle-ci revient à l'Église, sensée être consciente des bontés de Dieu et de Son projet d'amour. C'est pourquoi **nous nous humilions et espérons** devant Sa parole : « *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.* » Jr 29.11. **Amen !**

• une autre France

Position. « Depuis 1981 (...) en deux générations, la France a cessé d'être ce qu'elle fut, changeant davantage que depuis la Révolution. Sa population a été recomposée, son économie désindustrialisée, sa dépendance à l'extérieur considérablement accrue ; elle a cessé d'être la grande puissance souveraine qu'elle fut en Europe, la "gardienne" de l'Afrique et un acteur majeur au Moyen-Orient ».

Culture. « Surtout, sa culture et sa civilisation ont considérablement mué. La France des arts et des sciences ne parle plus au monde, même si le luxe et la mode, en s'américanisant, ont gardé des atours. Les Français ont cessé de croire, en majorité, à la religion qui a forgé leur culture ».

Morale et valeurs. « L'exhibitionnisme, la vulgarité, la crédulité et l'ignorance, poussés par les multimédias, se portent très bien, après avoir chassé les valeurs traditionnelles de la décence, de la modestie et de l'effort. » (l'historien Pierre Vermeren (auteur de « *La France qui décline* » - *Source*)

Prions pour le retour des valeurs qui font la dignité des hommes et des sociétés. Ne nous laissons pas impressionner par le courant « progressiste » qui se plaît à les salir, et pour qui « traditionnel » est disqualifiant. Or ces valeurs viennent directement du conseil de Dieu.

Prions que la France retrouve des racines, et des ailes !

Pendant comme après les élections, restons paisiblement mobilisés dans la prière

Prenons de la distance avec les médias qui jouent sur tous les mots qui résonnent, se voulant les gardiens du 'temple France' tout en accompagnant les tendances... fluctuantes d'heure en heure.

Certes, en vue du second tour, les affrontements politiques demeurent : pour les uns « *le terrifiant Front populaire* », pour les autres « *le danger de l'extrême droite à nos portes* », tous dénonçant « *des compromissions honteuses* », aucun n'appelant à la paix et à la cordialité, ne proposant l'union que « contre » les autres.

Se positionner contre les divisions. L'esprit de division est à l'œuvre dans le monde. Il est tentant de le souligner en politique, en voulant oublier qu'il agit dans l'église du Seigneur.

Le vote « chrétien » !

Le revoilà, avec son lot d'infantilisation et de culpabilisation sous prétexte de conseil pastoral, adressé donc à des brebis qui seraient stupides, et qu'il faut bien diriger jusqu'à l'isoloir après avoir guidé leur main vers la bonne pile de bulletins de vote. En fait, c'est le même esprit qui agit parmi les élites politiques dirigeantes, considérant que le peuple est incapable de comprendre « correctement », c'est-à-dire selon leurs vues. Nous devons résister à agir ainsi, à vouloir que les autres pensent comme nous, à définir le « bon » et le « mauvais » chrétien.

Car le « vote chrétien » n'existe pas, aujourd'hui moins que jamais. Tant pis pour ceux qui ont fabriqué cette certitude qu'ils partagent... avec ceux qui pensent comme eux, portés par les réseaux sociaux qui excellent dans l'art de rassembler, pour le meilleur ou pour le pire. En l'occurrence, le pire est « l'excommunication », présente comme en filigrane des exhortations à agir de la bonne manière, bien entendu « *au nom de Jésus* » ou comme Jésus aurait fait à ma place.

NB : certains avancent qu'avec tel ou tel parti, ce sera plus facile ou plus difficile d'évangéliser. Soyons sérieux : l'église en France n'est pas connue aujourd'hui pour son zèle à évangéliser, alors que les conditions sont favorables.

Test pour un vote chrétien. Vous reconnaissez-vous dans ce qui suit ? -la préservation de la famille dans tous ses aspects (bibliques) ; -des lois bioéthiques qui défendent et préservent la dignité humaine ; -le respect de la vie, de la conception jusqu'à la mort naturelle ; - une école qui respecte les enfants dans ce qu'ils sont (fragiles, curieux, influençables) et leur transmette les savoirs dans une atmosphère de paix et de sécurité pour eux et pour les enseignants ; -la paix et la sécurité comme un bien commun pour tout citoyen ; -une immigration maîtrisée pour limiter les chocs de culture ; - opposé à toutes les formes de racisme ; -opposé à la fragmentation de la société et à la dictature des minorités (wokisme), à la mise au pilori de tous ceux qu'elles présentent comme des « dominants » à abattre ; - opposé aux discours antisémites et au rejet des Juifs ; - opposé à la mise sous tutelle de la France par l'islam ; -opposé à la casse économique et sociale de la France ; -enthousiasmé par une France qui renoue avec son identité profonde et relève les défis d'aujourd'hui dans la recherche d'une vision partagée pour le pays ; etc.

Réponse : aucun parti actuel n'est en mesure de vous offrir cela. Ceux qui ont déjà gouverné ont failli, trahi, parfois gravement. Ceux qui veulent gouverner n'ont que des promesses sur tel ou tel point, et certains de leurs membres -candidats ou en responsabilité interne- ont de quoi faire frémir par leurs propos et attitudes très éloignés des valeurs chrétiennes. Que faire alors ?

C'est là que Dieu nous rappelle que nous sommes responsables, avec notre culture personnelle, nos préférences et nos convictions fortes ou hésitantes. Il respecte nos choix, et Il saura faire avec l'ensemble de tous les votes exprimés. Il n'est pas un Dieu autoritaire et manipulateur. Alors ne recherchons pas une autorité qui nous dit quoi faire, et ne soyons pas impressionnés par les prédicateurs politisés de tous bords.

Dieu nous aime d'un amour inconditionnel en Jésus-Christ. Sa Grâce nous assure de Sa faveur.

NB : non, nous ne sommes pas obligés de voter pour « le moins mauvais », comme si nous étions « sommés de choisir » ; pour certains, le vote blanc sera la solution dans ce qu'ils verront comme une impasse, et c'est un vote respectable comme tous les votes. D'autres ne se déplaceront même pas. Ne cherchons pas à savoir.

Ne nous élevons pas au-dessus de qui que ce soit.

Notre pays souffre tellement. N'en rajoutons pas.

Prions que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ (Cf. Ph 4.7), d'autant que « Le Seigneur est proche. ». Hors de toutes pressions, et nous-mêmes sans pression sur Dieu, accueillons la sage recommandation de l'apôtre : « *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces* » (v.6). Car notre paix est dans l'action de grâce envers Celui qui veille, qui sait et qui voit.

Ainsi débarrassons-nous de toute fébrilité, et de toute velléités d'être le sauveur de la France par notre vote, ou de croire qu'un parti politique est LA solution à tous nos problèmes, cette terrible fascination pour l'homme sauveur, bien française... puisque Dieu n'a plus la place qui Lui revient.

Prions que Dieu sonde nos cœurs : a-t-Il la place qui Lui revient dans nos vies, dans nos pensées et priorités... dans l'Eglise ?

Enfin, sans attendre ni conditions « plus favorables » ni l'inquiétudes de conditions « plus difficiles », **demandons le zèle pour annoncer l'Evangile au cœur de la France**. Car Jésus nous envoie en tout temps et par tout temps, bon ou mauvais.

Quels scénarios après le premier tour de législatives, suite

Basculement inédit et inquiétudes. Pierre Vermeren : « À bien des égards, le vote des législatives du 7 juillet 2024 prend des allures de pendant inversé du 10 mai 1981, élection qui a porté François Mitterrand à la présidence française, il y a quarante-trois ans. Certaines franges de la droite avaient redouté l'arrivée des chars soviétiques à Paris. Cette fois, certaines franges de la gauche prédisent des "lynchages d'immigrés" par une extrême droite "décomplexée", tandis que le président de la République dit redouter la "guerre civile".

Cette montée verbale aux extrêmes ne préjuge pas de ce qui adviendra, mais révèle une situation pressentie comme inédite, inconcevable et préoccupante pour nombre de citoyens, plus d'un Français sur deux se déclarant inquiet pour les semaines et mois à venir. » (*Source*)

L'horizon est incertain. Les politologues experts en sondages ne sont pas certains, mais ils ne voient pas le RN obtenir la majorité absolue, à cause des nombreuses triangulaires et des « barrages » qui le pénaliseraient.

NB : s'il obtenait cette majorité, le RN trouverait en face de lui le Conseil constitutionnel, le Conseil d'Etat et une grande partie des cadres de l'administration, tous sous la main du président. Celui-ci peut aussi limiter la durée du gouvernement par une nouvelle dissolution de l'Assemblée à partir de juin 2025, et peut-être encore un an après. Il peut refuser un référendum, ou de signer une ordonnance. En cas de troubles publics graves qui « mettraient en danger la nation », il pourrait théoriquement invoquer l'article 16 de la Constitution qui lui accorderait les pleins pouvoirs pendant 2 mois, voire davantage.

Une France ingouvernable ! C'est le scénario privilégié par les analystes, avec trois blocs politiques dont le RN en majorité forte mais relative, le NFP derrière en forte progression (surtout LFI), et l'ex-majorité présidentielle très réduite. Ce serait un scénario de crise intense, mais aussi « intéressant » pour aller plus loin, un jour :

- par l'exposition d'une réalité qui obligerait à un stop pour se poser les bonnes questions, sans cesse évacuées par les partis politiques, avec 2 interrogations en toile de fond : « comment en sommes-nous arrivés là ? » et « que nous disent les Français ? ». Car comment gouverner une France fracturée en blocs irréconciliables aujourd'hui ? Certainement pas avec une énième "astuce", mais par un long chemin de reconstruction.
- pour une certaine justice car il serait normal que le président responsable de la situation qu'il a créée trouve la solution, à commencer par gérer la crise de la dette qui est déjà là et qui va s'amplifier de toutes façons. Il lui reviendrait alors de former un gouvernement dit « technique » (= "d'experts" consensuels) pour gérer les affaires en attendant de prochaines élections législatives... ou/et présidentielles.

La France sous tutelle, quel que soit le futur gouvernement ? Notre dette est telle que nos prêteurs font jouer la menace des taux d'intérêts, quand la BCE (banque européenne) exige de revenir dans des ratios moins perturbants pour l'Europe. Pour éviter la faillite, le FMI pourrait aider la BCE à contraindre la France, comme cela fut le cas en 2011 pour la Grèce. Pour mémoire : les revenus furent amputés de 40 %, les retraites jusqu'à 50 %, et des centaines

de réformes furent décidées pour relever le pays. Des gagnants ? Ceux qui rachetèrent les grandes infrastructures grecques, dont les Chinois, et des banques allemandes...

NB : comment expliquer qu'**aucun parti politique ne prévoit un plan de relance industrielle audacieux pour enrichir la France** afin qu'elle cesse d'être dépendante des emprunteurs pour payer sa dette ? Cela semble sorti du logiciel de nos décideurs, habitués à faire vivre le pays à crédit depuis 2 générations. Une nouvelle culture, aberrante, loin du bon sens... et des principes bibliques !

Prions que ces élections produisent la meilleure configuration qui permette à la France de se ressaisir comme une nation et un peuple, avec un projet qui reste à formuler clairement pour ramener de l'unité, celle qui abaisse les tentatives de division et la destruction, un objectif que s'est fixé l'adversaire de la France et de nos âmes, et qu'il est en passe d'atteindre. **Prions** que les diviseurs soient identifiés sans peur, et les amateurs de chaos mis face à la méchanceté de leurs stratégies.

Prions que les intercesseurs considèrent la nouvelle configuration qui sera manifestée comme un diagnostic « médical » que Dieu permet sur l'état de la France et, comme le ferait un médecin et des personnels soignants, que nous ayons un cœur pour soigner et guérir plutôt que pour commenter sans l'amour qui nous met en action, avec des paroles et des prières de compassion.

A nouveau prions que se lèvent des entrepreneurs (chrétiens ?...) qui ramènent l'enrichissement honnête par le travail comme une vertu honorée, dans un pays où, trop souvent, les gens aiment l'argent tout en jalosant ceux qui en ont plus qu'eux... une triste folie sur fond de profonde méconnaissance des mécanismes de l'économie (biblique, non spéculative) d'un pays, comme de celle d'un foyer.

Gouverner autrement la France

Un rédacteur en chef du journal *Le Point* commente :

« Derrière la dissolution, il y a aussi la provocation du président, cette sommation appelée "clarification". Une sorte de pulsion nihiliste, qui n'est pas venue de la rue mais de l'Élysée.

Ce qui a fait dire au sociologue Emmanuel Todd, au lendemain de la dissolution : « **Emmanuel Macron a déclaré la guerre aux Français.** » Leur réponse est tout entière dans ce résultat du premier tour des législatives, qui a mobilisé 66,7 % des électeurs. Réponse claire, cinglante et sans équivoque : 33,1 % pour le RN, 28 % pour le Nouveau Front populaire, 20 % pour la majorité sortante. Comme si cette élection était en réalité un face-à-face entre un homme et un peuple. Un face-à-face qui touche à sa fin, après des années de mots blessants, de 49.3 et de mouvements sociaux. La personnalisation et la centralisation du pouvoir ne pouvaient qu'entraîner ce ressentiment populaire à l'endroit du chef de l'État. Nicolas Sarkozy a perdu en 2012. François Hollande n'a pu se représenter en 2017. Emmanuel Macron, élu jusqu'en 2027, terminera-t-il son deuxième mandat ? »

Répondre aux aspirations des Français : « ce que l'économie ne peut pas produire : la convivialité, l'entraide, la proximité, l'autorité, l'altruisme, la sécurité, la considération, le mérite, un projet collectif, un récit fédérateur... Tout a déjà été dit. L'avantage, pour un politique, résiderait aujourd'hui dans la manière de le redire et surtout de l'accomplir. » (*Source*)

NB : un positionnement social/chrétien, bien formulé par les évêques de France. « *Nous aurons toujours à nous garder de la violence, à veiller à ne pas diffuser la colère et la haine, à ne pas nous résigner à l'injustice mais à lutter pour la justice par les moyens de la vérité et de la fraternité. Demain, chacun devra toujours s'inquiéter de ceux qui vont moins bien que lui. Nous, catholiques, nous le ferons en puisant dans la grâce de Dieu et dans notre foi en son salut, pour surmonter peurs, colères, angoisses et pour être des artisans de paix et des acteurs de l'amitié sociale.* »

Prions qu'au-delà des postures politiques convenues, les responsables et les analystes entendent ce que disent les plus de 10 millions de Français qui ont « renversé la table » : trop de mépris envers « le peuple », un fort sentiment d'abandon de la part des classes moyennes déstabilisées par le déclassement et la « smicardisation », de la part d'agriculteurs devenus des variables d'ajustement d'une mondialisation effrénée, etc. ... Tout cela sans sérieuse remise en cause de la classe politique.

Prions que les politiques à venir soient au service du peuple et non des lobbies idéologiques. Ainsi la loi dite « fin de vie » (euthanasie), tout comme le mariage homosexuel en 2013, n'est pas une demande des Français mais une exigence des lobbies progressistes, reprise par les médias et les sondages à répétition qui ont forgé la demande et l'ont imposée en "urgence absolue". Une énorme supercherie !

Prions pour le chef de l'Etat. Même très affaibli et discrédité auprès même de ses alliés, E. Macron reste le président avec des prérogatives et des appuis importants. Qu'il se ressaisisse et assume pleinement l'échec de son fonctionnement sans en faire porter la responsabilité aux Français, jusque-là désignés coupables de ne pas le comprendre et de ne pas l'aimer. **Prions** qu'il soit guéri de son besoin d'être aimé, un autre mal français que Dieu seul peut prendre en charge. Qu'il redécouvre **la véritable Lumière du monde** (*non des philosophes*) dans le crucifié de Golgotha, mort pour lui et ressuscité.

Le plus merveilleux est que cette Bonne Nouvelle est pour chaque Français, même pour ceux qui sont très éloignés de Dieu, « irrécupérables » aux yeux de la chair, mais précieux et recherchés par le Père.

CONSOLEZ MON PEUPLE !

Sur fond de guerre permanente, avec son lot d'angoisses, et tandis que plus de 110 otages sont toujours retenus par le Hamas, Dieu veille et agit, et Il parle encore à ceux qui le cherchent de tout leur cœur, dans les larmes souvent.

CONSOLEZ MON PEUPLE...

Une « vision », un sentiment profond, un poids qui tombe dans l'âme comme le Kabod de Dieu qui vient et s'impose à nos yeux spirituels, à notre esprit assoiffé de sa Présence. C'est ce que j'ai reçu (*B. Leycuras*) dans un temps de prière "ordinaire" où l'Esprit faisait surgir devant moi, avec une insistance nouvelle, ce cri du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob : « **Consolez, consolez Mon peuple, dit votre Dieu !** » (Esaïe 40.1)

Et pourtant, qui dira que nous n'œuvrons pas à consoler les Juifs et Israël, chacun avec sa couleur, *Tsarfat Pour Israël* comme *l'Ambassade chrétienne de Jérusalem* (ICEJ), les *Chrétiens amis d'Israël* (CAI), *Ebenezer*, la *Coalition européenne pour Israël* (ECI), et d'autres, de plus en plus face à un antisémitisme exponentiel.

En fait, c'est comme si le Seigneur demandait autre chose, ou autrement. Que spécifiquement la francophonie soit connue comme sachant consoler Israël. Ceux qui connaissent la longue histoire particulière de la France, notamment avec les Juifs et Israël, comprendront*. Et c'est peut-être pour cela que la première mobilisation de prière pour Israël (*Levons-nous pour Israël, en 2011*) est née en France.

Nous avons commencé à partager avec d'autres œuvres et ministères cette "vision" d'un mouvement, d'un **collectif de chrétiens de tous horizons, unis par un même cœur et engagés pour le peuple Juif et pour Israël**, avec cette question : « qu'est-ce Dieu entend aujourd'hui par 'consoler Son peuple', et comment y répondre de telle manière qu'aucun Juif ne puisse dire 'nous sommes seuls' ? »

**(cela est au-delà de l'horreur de la Shoah, face à laquelle l'Allemagne a su réagir, jusqu'à très récemment obliger les nouveaux prétendant à la nationalité allemande à reconnaître Israël.)*

Rappel des derniers envois par email

Nous n'avons plus notre place en France

Exagère-t-il ? « Nous n'avons plus notre place en France... nos jours sont comptés ». C'est la déclaration du Dr Bruno Lellouche au micro de *Radio J.* le 21 juin. Chirurgien engagé auprès des communautés juives et notamment d'Israël depuis le 7 octobre, il agit au sein des associations *Siona* et *Netzah*.

« Nous n'étions pas les bienvenus » ... à la manifestation contre l'antisémitisme. Organisée par des non-Juifs, les Juifs n'y étaient pas spécialement invités. Bruno Lellouche s'y est rendu, aux côtés du collectif « *Nous vivrons* », dont les banderoles portaient l'étoile de David ; ils se sont fait bousculer car c'était une manifestation « contre l'antisémitisme » ... pas 'pour les Juifs' dans la compréhension des organisateurs ! Choix délibéré ou incompréhension ? Serait-ce que pour certains, en période électorale, la lutte contre l'antisémitisme deviendrait une lutte "humaniste" prise en charge en priorité par ses représentants titrés (SOS racisme, la Ligue des droits de l'homme, etc.), attendant des Juifs qu'ils abandonnent à la république ce qui les concerne, et jusqu'à leur 'encombrante' identité, cause potentielle de désordre ?

Les Juifs : incompréhension, mystère et problème pour beaucoup de chrétiens, que le protestant français Abraham Livni, venu au Chambon-sur-Lignon pour sauver des Juifs, commentait ainsi : « *Pendant des siècles, le christianisme a plutôt essayé de se débarrasser de ce sujet que d'essayer de le penser. Elle a utilisé tous les moyens à sa disposition pour se débarrasser de ce peuple agaçant : persécutions, massacres, culture du mépris, calomnie, et toutes formes de violence. Mais les Juifs ont survécu, et cette pérennité surnaturelle a encore donné une autre dimension à ce mystère* ». Face à l'attitude des chrétiens devant ce « mystère », le protestant Abraham Livni s'est converti au judaïsme !...

Des élections législatives arrivent en France, et les représentants des différentes dénominations chrétiennes sont « gênés » (...) Certes, le contexte est délicat. Mais aucun ne souligne l'enjeu majeur de l'antisémitisme, plus précisément de la haine des Juifs qui revient comme aux jours sombres de notre pays. Car, répétons-le, l'antisémitisme n'est pas une violence parmi d'autres, et c'est beaucoup plus qu'un racisme, malgré tous les efforts pour l'y réduire.

A chacun sa part dans la prière, et selon les circonstances. Quant à nous, voici notre fardeau pour ces temps spéciaux :

Dieu est Vivant, et Il dit à Abraham en parlant des Juifs qui sortiront de lui : *« Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront »*. Mais encore il est dit : *« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu »*. Et : *« Le Seigneur jugera son peuple. Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant ! »*.

Prions que la saine et sainte crainte de Dieu saisisse Son Église, trop souvent timorée et soumise aux contingences et aux peurs du monde, usant parfois de précautions qu'elle appelle sagesse.

Merci Seigneur pour tous ceux (chrétiens et non-chrétiens) qui se sont levés pour dénoncer les silences et les compromissions, mettre des mots sur les horreurs du 7 octobre, et de ses prolongements dans les rues, dans les universités et jusqu'à l'Assemblée nationale.

Merci pour tous ceux qui ne veulent pas que d'autres Abraham Livni retournent au judaïsme mais, bien au contraire, que beaucoup de Juifs connaissent l'illumination du Massiah Yeshua.

Prions pour la protection des Juifs en France, alors que les esprits mauvais se déchaînent.

Prions que dans les actions de prières qui seront proposées avant le premier tour des élections (et dans l'entre-deux-tours), la situation des Juifs en France soit très clairement abordée, non comme « un des éléments » mais comme une priorité spirituelle absolue (sauf à n'avoir pas compris l'histoire de France, et à choisir d'« aménager » la Parole de Dieu).

« Dieu n'a pas rejeté Son peuple qu'il a connu d'avance ». Que les chapitres 9, 10 et 11 de la lettre aux Romains reprennent leur place, ainsi que la compréhension des préoccupations de Yeshua pour *les plus petits* de Ses frères (cf. Mat 25), aujourd'hui redevenus « étrangers » en France, « prisonniers » de la haine au pays des droits de l'homme.

Le Nord en ébullition

Sous l'impulsion de l'Iran, et avec la complicité de la Russie et de la Chine, le Hezbollah accumule des armes en quantités considérables dans la capitale libanaise, dont des missiles russes sol-mer Yakhont de 300 km portée, et des missiles chinois Silkworm, extrêmement rapides et de haute précision, capables d'atteindre n'importe quel lieu. Depuis plus d'un mois, des mercenaires Houthis, Syriens, Afghans, ... arrivent au Liban et s'entraînent intensivement avec une seule envie : « en finir avec Israël ».

Israël poursuit l'évacuation du Nord et pourrait décider très vite un affrontement décisif avec les troupes ennemies (donc avec le Liban) pour stopper cette nouvelle menace existentielle aux accents d'Harmagedon. Tous les Israéliens s'attendent à payer un prix très élevé en destructions et vies humaines.

Alors que le Hezbollah et l'Iran ont démarré une guerre d'extermination des Juifs, et qu'un embrasement général risque de rappeler douloureusement au monde, et à l'Église, la place des Juifs et d'Israël, **prions que les voiles se lèvent** (tous les voiles), et que les amis d'Israël et de Jésus-Yeshua soient connus : fidèles en tout temps, ne craignant pas la critique et le rejet, priant, aimant, consolant en paroles et en actions.

Prions pour la protection d'Israël, proclamant le psaume 121 (« Non ! il ne somnole ni ne dort, le gardien d'Israël. ») (vs TOB)

Prions pour le retour des otages, les oubliés des médias occidentaux.

Prions pour la protection des Juifs en France, de leur âme, et leur corps, de leurs biens.

« Consolez, consolez Mon peuple, dit votre Dieu »

Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre.

Ap 22.12